

NAVIGUER ENTRE OBLIGATION ET POSSIBILITÉ : POUR UNE ANALYSE DES MODALITÉS DANS LES DISCOURS D'ACCUEIL DES PRÉSIDENTS D'UNIVERSITÉ

Máté Kovács

Francia Nyelv és Irodalom Tanszék, Bölcsészettudományi Kar,
Eötvös Loránd Tudományegyetem, 1088 Budapest,
Múzeum krt. 4/C, Hongrie
komate1@yahoo.fr

NAVIGATING BETWEEN OBLIGATION AND POSSIBILITY: FOR AN ANALYSIS OF MODALITIES IN UNIVERSITY PRESIDENTS' WELCOME MESSAGES

Abstract: This paper deals with the analysis of modalities in contemporary university discourse on the basis of a thorough examination of presidents' welcome messages. Taking into account Gosselin's categorization of modalities, the aim of this article is to show how higher education institutions and their students are depicted through the use of various modalities. As this study reveals, universities are often portrayed in terms of the obligations and responsibilities (deontic modality) to be assumed, whereas students are presented with the possibilities (epistemic modality) they can benefit from

Keywords: modality; enunciation; presidents' welcome messages; university-student relationship

Résumé : Notre article s'intéresse à l'analyse des modalités dans le discours universitaire contemporain à partir d'un corpus constitué de discours d'accueil des présidents d'université. Nous nous appuyons sur la catégorisation des modalités établie par Gosselin afin de démontrer comment les établissements d'enseignement supérieur et leurs étudiants sont représentés grâce à l'usage des différents types de modalités. Selon les résultats de notre analyse, alors que les universités assument un nombre important d'obligations et de responsabilités (modalités déontiques), les étudiants bénéficient des possibilités (modalités épistémiques) qui leur sont offertes.

Mots clés : modalité ; énonciation ; discours d'accueil des présidents ; relation université-étudiant

1. Introduction

Actuellement, en Europe comme dans le monde, les universités sont en forte concurrence pour attirer des étudiants. Cette atmosphère compétitive exerce un impact important sur la communication des universités. Selon les mots de Defays (2009 : 13), « [l']université-tour d'ivoire, qui pratiquait des discours réservés aux initiés, a laissé la place à l'université médiatique, qui communique, qui rayonne, qui séduit ». Dans leur communication, les établissements d'enseignement supérieur cherchent à mettre en avant une image institutionnelle singulière et attractive afin d'attirer l'attention des étudiants sur leurs atouts.

Les discours pratiqués par les universités présentent, nous semble-t-il, certaines régularités grammaticales. Nous nous concentrerons, dans le cadre du présent article, sur l'analyse des différents types de modalités, afin de montrer comment ces dernières contribuent à esquisser la relation des établissements et de leurs étudiants. Pour ce faire, nous nous sommes basé sur un corpus¹ constitué des discours d'accueil des présidents d'université, extraits de seize sites web universitaires français et hongrois.

2. Quelques brèves remarques sur les modalités

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il nous semble important d'apporter quelques remarques générales sur les modalités. Dans l'étude de la langue, les modalités sont considérées comme des éléments qui indiquent la position du locuteur par rapport à ce qu'il dit. À défaut de faire ici l'inventaire des nombreuses catégorisations de modalités (voir à ce sujet Monte 2011), nous nous contentons de renvoyer aux travaux fondamentaux effectués par Bally (1965). Pour Bally, tout énoncé comporte deux composantes : le *dictum* ou contenu propositionnel, et le *modus* ou modalité, qui marque la position du locuteur par rapport au contenu exprimé. Dans un énoncé comme « L'université doit être au service de ses étudiants », par exemple, le *dictum* est « L'université est au service de ses étudiants », et le reste (« doit ») relève de la modalité, du *modus*. Ainsi, la modalité exprime l'attitude du locuteur envers un état du monde.

Les énoncés sont donc, en règle générale, caractérisés par une modalité qui leur est spécifique. Le Querler (2004 : 646) définit la modalité comme suit : « l'expression de l'attitude du locuteur par rapport au contenu propositionnel de son énoncé ». Précisons, avec Maingueneau (2014 : 108), que la modalité peut également indiquer « quelle relation il [l'énonciateur] établit avec le co-énonciateur à travers son acte d'énonciation ». Ces deux définitions renvoient à deux types de modalités appelées respectivement *modalités d'énoncé* et *modalités d'énonciation*. Dans la suite,

¹ Le corpus sur lequel nous avons fondé notre analyse est composé de discours d'accueil de présidents d'université extraits de seize sites web institutionnels (huit français et huit hongrois) des universités suivantes : Université Paris 13, Université de Strasbourg, Université Savoie Mont Blanc, Université Toulouse 1 Capitole, Université de Toulon, Université d'Orléans, Université Paul-Valéry – Montpellier 3, Université Grenoble Alpes, Université Eötvös Loránd de Budapest, Université de Pécs, Université de Debrecen, Université de Szeged, Université Corvinus de Budapest, Université Széchenyi István de Győr, Université de Kaposvár et Université de Miskolc (sites consultés le 7 et 13 mars 2016).

nous examinerons ces types de modalités accompagnées d'exemples concrets tirés de notre corpus.

3. Modalités d'énonciation

Nous commencerons notre analyse par les modalités d'énonciation, qui indiquent donc l'attitude prise par le locuteur à l'égard de son interlocuteur dans l'acte d'énonciation. Les modalités d'énonciation se manifestent dans quatre types de phrases : déclaratif, exclamatif, impératif (ou injonctif) et interrogatif. Le tableau ci-dessous montre la répartition des phrases de notre corpus selon les différentes catégories :

	Discours des présidents français	Discours des présidents hongrois
Déclaratif	96 phrases	125 phrases
Exclamatif	–	10 phrases
Impératif	3 phrases	–
Interrogatif	–	–

Tableau 1. Types de phrases dans les discours d'accueil des présidents d'université

Du point de vue de notre analyse, les phrases qui nous intéressent particulièrement sont celles qui se distinguent de la simple déclaration. Les discours d'accueil des présidents d'université français contiennent trois phrases impératives, dont nous citons un exemple :

Rencontrez des entreprises à l'occasion des « Déjeuner avec un RH », des forums thématiques ou des sessions de recrutement que l'université accueille (Université Paris 13).

Le verbe *rencontrer* à l'impératif permet de s'adresser directement à l'interlocuteur (constitué par les étudiants) qui est inscrit dans la phrase sous forme d'un sujet implicite. Cet impératif n'exprime pas ici un ordre mais un conseil donné par le locuteur à l'interlocuteur.

Les discours d'accueil hongrois, à part les phrases déclaratives, comptent également dix phrases exclamatives dont voici deux exemples : *Jó böngészést kívánok!* (Je vous souhaite bonne visite sur notre site, Université Eötvös Loránd), *A jövő Győrben épül!* (L'avenir se construit à Győr, Université Széchenyi István). Dans ces exemples, le locuteur confère à son énoncé « une coloration subjective » (Riegel, Pellat, Rioul 2004 : 387).

Pour conclure, les treize phrases qui se distinguent du déclaratif expriment soit par un moyen linguistique (impératif), soit par un apport subjectif, l'attitude du locuteur vis-à-vis de l'interlocuteur. Dans ce qui suit, nous verrons comment les phrases déclaratives peuvent également mettre en scène la relation du locuteur à l'égard de son interlocuteur ou de son énoncé.

4. Modalités d'énoncé

Afin d'analyser les modalités d'énoncé, nous nous fondons sur le classement préconisé par Gosselin (2010)². Dans son ouvrage, Gosselin (2010 : 309) distingue six

² Sur la classification des modalités en hongrois, voir par exemple Keszler (2000 : 386-387) ou Pete (2002).

principaux types de modalités : modalités aléthiques, épistémiques, appréciatives, axiologiques, bouliques et déontiques. Nous retenons dans le cadre de notre analyse les quatre catégories suivantes : modalités épistémiques, appréciatives, bouliques et déontiques³. Par la suite, nous étudierons la présence et l'importance des modalités retenues dans notre corpus.

4.1. Modalités épistémiques

Les modalités épistémiques « marquent le degré de certitude du locuteur sur le contenu propositionnel de son énoncé » (Le Querler 2004 : 647). Cette définition proposée par Le Querler nous semblant quelque peu simpliste, nous préférons celle que l'on peut lire dans l'*Oxford Dictionary of English Grammar* de Chalker et Weiner (cités dans Pete 2002 : 175) :

The area of mood concerned with knowledge and belief, including at least the expression of possibility, probability and certainty (as perceived by the speaker), and, in some views, also the expression of the speaker's degree of commitment to what he/she says, as, for example, by the use of evidentials.⁴

Cette définition adopte un point de vue plus large, qui n'englobe pas seulement l'indication de la certitude de l'énonciateur dans ce qu'il dit, mais également l'expression de toutes sortes de possibilités, probabilités et certitudes telles que perçues par le locuteur. Les modalités épistémiques renvoient alors à des « vérités subjectives » (Gosselin 2010 : 325). Nous analyserons d'abord dans cette perspective l'attitude de l'énonciateur vis-à-vis de sa propre parole, puis nous nous concentrerons sur d'autres exemples relevant du domaine des modalités épistémiques.

La modalité épistémique permet donc d'afficher à quel point l'énonciateur est sûr du contenu de sa propre parole. Notre premier exemple en témoigne :

Je suis sûr que tous ceux qui **viendront** partager nos valeurs de formation et de recherche **trouveront** sur notre campus une richesse intellectuelle et culturelle à la hauteur de leurs attentes (Université Toulouse 1 Capitole).

Le président de l'Université Toulouse 1 Capitole partage sa certitude par rapport au contenu de son énoncé. La modalité épistémique est intrinsèquement dénotée ici par l'adjectif *sûr*, auquel s'ajoutent les verbes *venir* et *trouver* au futur simple, qui renforcent l'idée de certitude.

Les discours d'accueil des présidents d'université hongrois contiennent une grande variété de marqueurs épistémiques :

³ Du point de vue de notre recherche, les modalités aléthiques qui se rapportent à des « jugements fondamentalement descriptifs [...] qui renvoient à une réalité existant en soi [...] » (Gosselin 2010 : 314) et les modalités axiologiques qui « sont propres aux jugements de valeur de nature morale, idéologique et/ou légale » (Gosselin 2010 : 343) s'avèrent peu importantes, c'est pourquoi nous les ignorons dans notre analyse.

⁴ « Le domaine du mode relatif aux connaissances et aux convictions, comprenant au moins l'expression de la possibilité, de la probabilité et de la certitude (telles que perçues par le locuteur) et, selon certains, l'expression du degré d'adhésion du locuteur à son énoncé, par exemple par l'utilisation de marqueurs évidentiels ». C'est nous qui traduisons.

A legkiválóbb fiatalok első számú célintézménye, a legkiválóbb tudósok itt dolgoznak a legnagyobb arányban, hazai tekintélye **megkérdőjelezhetetlen**. (Université Eötvös Loránd)
C'est l'établissement numéro un des meilleurs jeunes, les meilleurs scientifiques y travaillent en plus grand nombre, son prestige national **ne peut pas être remis en cause**.⁵

Vit  n fel  l   ll, hogy egyetem  nk rendk  v  l soksz  n     s kiv  l   okt  t  si, kut  t  si   s nevel  si int  zm  ny. (Université de Miskolc)

Il est hors de doute que notre université est une excellente institution d'enseignement, de recherche et d'  ducation.

Meggy  z  d  s  nk, hogy sz  nvonalas okt  t  s nem l  tezik jelent  s kut  t  si tev  kenys  g n  lk  l. (Université de P  cs)

Nous sommes convaincu que l'enseignement de qualité n'existe pas sans une activité de recherche importante.

Elk  telezettek vagyunk az innov  ci     s a val  di tudományos teljes  tm  ny elismer  se   gy  ben. (Université de P  cs)

Nous sommes engagé dans la reconnaissance de l'innovation et de la vraie performance scientifique.

A honlapon egy olyan komoly hagyom  nyokkal   s – **hitem szerint** – nagy fejl  d  si lehet  s  gekkel rendelkező   llami int  zm  nybe nyerhet betekint  st [...]. (Université de Miskolc)

Sur le site, vous pouvez jeter un coup d'  il sur la vie d'un établissement public doté d'importantes traditions et – **selon ma conviction** – de belles perspectives de développement [...].

Dans notre premier exemple, le locuteur utilise l'adjectif *megk  rd  jelezhetetlen* (*ne peut pas être remis en cause*) afin d'indiquer sa certitude par rapport au contenu propositionnel de son énoncé. Les autres messages contiennent une construction impersonnelle, *vit  n fel  l   ll* (*il est hors de doute*), une proposition formée sur un substantif épistémique, *meggy  z  d  s  nk* (*nous sommes convaincu*), et une périphrase verbale, *elk  telezettek vagyunk* (*nous sommes engagé*), pour marquer la modalité épistémique. Enfin, le président de l'Université de Miskolc affiche son haut degré de certitude par un groupe nominal postpositionnel, *hitem szerint* (*selon ma conviction*), placé dans une proposition incise.

Dans des cas bien moins fréquents, les locuteurs émettent des réserves et sont plus prudents dans la formulation de leur message :

Concernant vos études, un plan d'amélioration des conditions d'études en première année de licence    (sic)   t   mis en place, les premiers effets **devraient** se voir dès la rentrée : cours de remise    niveau, TD en effectifs plus réduits, augmentation du nombre de tuteurs etc. (Université Paris 13).

[...] okt  t  -kut  t   kolleg  ink m  r azt is l  tj  k, hogy mi lesz, mi **lehet**   t   v m  lva, s  t, nemcsak l  tj  k, hanem akt  van alak  tj  k a j  v  t (Université Széchenyi István).

[...] nos enseignants-chercheurs prévoient ce qui peut, ce qui **pourrait** se passer dans cinq ans, de plus, non seulement ils prévoient mais aussi ils construisent l'avenir de façon active.

Dans notre exemple français, le verbe *devoir* au conditionnel exprime que le locuteur n'est pas compl  tement sûr de sa parole. Dans le deuxième exemple, le locuteur utilise

⁵ Tout au long de l'article, les traductions des exemples hongrois sont nos propres traductions.

d'abord le verbe *van* au futur (*lesz*) à l'aide duquel il affiche sa certitude, pour ensuite atténuer le degré de cette dernière avec la forme *lehet*.

Voyons maintenant des exemples qui mettent en scène d'autres types de possibilités perçues par le locuteur. Les présidents des universités accordent une grande importance dans leur message à l'expression de ce qui est possible pour les étudiants :

De plus en plus nombreux sont ceux qui **peuvent** bénéficier de cursus partagés avec des universités prestigieuses leur donnant en particulier **la possibilité** d'obtenir des « doubles diplômes » très appréciés sur le marché du travail (Université Toulouse 1 Capitole).

Nous avons ainsi mis en place des cursus de type Grandes Ecoles qui, au sein même de l'Université, après deux ans de « préparation intégrée », donnent accès à l'Ecole d'Economie (TSE) ou à l'IAE Toulouse Ecole de Management assurant aux étudiants des enseignements de grande qualité et **la possibilité** de poursuivre jusqu'au doctorat dans des équipes de recherche qui rassemblent quelques-uns des meilleurs chercheurs européens dans leur domaine (Université Toulouse 1 Capitole).

Dans les deux exemples cités, l'auxiliaire modal *pouvoir* et le substantif *la possibilité* dénotent la modalité épistémique et attirent l'attention sur les possibilités offertes aux étudiants. Les discours d'accueil des présidents hongrois, eux, foisonnent d'exemples de ce type :

Ezáltal ugyanis arányosabbá válik az oktatás szerkezete, a hallgatók vezető gyakorlati szakemberektől **júthatnak** közvetlen információkhoz, s mindez együttevén **elősegítheti** munkaerőpiaci beilleszkedésüket is (Université Corvinus).

Ainsi, la structure de l'enseignement devient plus équilibrée, les étudiants **peuvent acquérir** des informations directement des spécialistes pratiques, et tout cela **peut favoriser** leur insertion professionnelle.

A tudományos pálya iránt érdeklődők kilenc doktori iskola programjai közül **válogathatnak**, s azok számára, akik már valamilyen pozícióban vannak, de tovább kívánnak lépni, szakirányú továbbképzési programok sora **nyújtja ezt a lehetőséget** (Université Corvinus).

Ceux qui sont intéressés par les carrières scientifiques **peuvent choisir** parmi les programmes de neuf écoles doctorales, ceux qui ont déjà obtenu un poste mais veulent changer, **peuvent suivre** l'une des nombreuses formations continues proposées.

Hallgatóink a munkaerő-piaci igényekhez jól alkalmazkodó, korszerű oktatási rendszerbe **kapcsolódhatnak be**. Honlapunkon **megismerkedhetnek** karaink képzési ajánlatával, **olvashatnak** hallgatóink életéről, **megismerhetik** Európa egyik legszebb természeti adottságú campusát [...] (Université de Miskolc).

Nos étudiants **peuvent rejoindre** un système d'enseignement moderne et correspondant aux besoins du marché de l'emploi. Sur notre site, ils **peuvent prendre connaissance** des formations proposées par nos Facultés, **lire** sur la vie de nos étudiants, **connaître** l'un des campus naturels les plus beaux de l'Europe [...].

Célunk, hogy bemutassuk az egyetemet, annak képzési kínálatát, valamint az intézményt körülvevő, az országban egyedülálló akadémiai-vállalati együttműködési rendszer lehetőségeit, amelyek **segítségére lehetnek** nemcsak a diákokéval, hanem az egyetemista éveket követő karrier megtervezésében is (Université de Debrecen).

Notre objectif est de présenter l'université, ses formations ainsi que les possibilités offertes par le réseau de coopération université-entreprise unique en son genre dans le pays, ce qui **peut** vous **être utile** non seulement durant les années étudiantes mais aussi lors de la planification de votre carrière.

Intézményünket minden jelenlegi és volt hallgatónk is a magáénak **tekintheti**, hiszen figyelemmel kísérjük végzett hallgatóink pályáját és **lehetőséget biztosítunk** számukra az egyetemi életben való további részvételre (Université de Kaposvár).

Chaque actuel et ancien étudiant **peut considérer** notre établissement comme le sien car nous suivons le parcours de nos étudiants diplômés et leur **donnons la possibilité** de participer   la vie universitaire.

A legkiválóbb hallg t k sz m ra pedig **adott a lehet s g**, hogy a fels oktat s legmagasabb szintj n, a doktori k pz sben t k letes s k tud sukat (Université de P cs).

Les meilleurs étudiants **se voient accorder la possibilité** de parfaire leurs connaissances dans la formation doctorale, niveau le plus élevé de l'enseignement supérieur.

Les nombreuses formes verbales suffix es en *-hat/-het*, comme *j thatnak* (*ils peuvent acquérir*), * l seg theti* (*cela peut favoriser*), *v logathatnak* (*ils peuvent choisir*) etc., marquent la possibilité, qui est également évoquée par les expressions contenant le substantif *lehet s g* (*possibilité*), par exemple *lehet s get ny jt* (*offrir la possibilité*), *lehet s get biztos t* (*assurer la possibilité*), *adott a lehet s g* (*se voir accorder la possibilité*), qui dénotent intrinsèquement la modalité épistémique. Ces nombreux énoncés, en raison de l'emploi de la modalité épistémique, témoignent des diverses possibilités qui sont accordées aux étudiants.

Notre corpus contient un exemple dans lequel la modalité épistémique concerne l'établissement :

Kutat egyetemk nt **lehet s g nk van r **, hogy fejlessz k a kutat s felt teleit. Mivel min s gi oktatás csak ott **folymhat**, ahol magas sz nvonalt  kutat s  ll a h tt rben, lehet s geinkhez m rten szorgalmazzuk  s gondozzuk a m szeres  s kutatási fejleszt seket (Université Eötvös Loránd).

En tant qu'université de recherche, nous **avons la possibilité** de développer des conditions de recherche.  tant donné qu'un enseignement de qualité ne **peut être dispensé** que là où une recherche de haut niveau est pratiqu e, nous encourageons et entretenons, dans la mesure du possible, les développements instrumentaux et de recherche.

Le locuteur fait ici référence, en utilisant l'expression *lehet s g nk van* (*nous avons la possibilité*) et le verbe suffixé *folymhat* (*peut être dispensé*), aux possibilités d'améliorer les conditions de recherche au sein de l'université.

Pour terminer, ces exemples relevés dans notre corpus montrent l'importance de la modalité épistémique dans les discours d'accueil des présidents d'université. Comme le remarque Gosselin (2010 : 332), la modalité épistémique « est appelée   jouer un rôle décisif dans le discours argumentatif, i.e. dans le discours qui vise la conviction ». En affichant leur haut degré de certitude quant aux différentes caractéristiques de leur établissement et en accordant une grande importance   la présentation des possibilités offertes aux étudiants, les présidents cherchent   convaincre les (futurs)  tudiants et   attirer leur attention.

4.2. Modalités appréciatives

Les modalités appréciatives, comme leur nom l'indique, « relèvent de la subjectivité, des jugements subjectifs portés sur le monde » (Gosselin 2010 : 332). Voici des exemples tirés de notre corpus :

Tous ces aménagements contribuent à dynamiser d'avantage (sic) nos campus et vous garantir un meilleur environnement de travail et **je m'en réjouis** (Université Paris 13).

Ám továbbra sem kérdés a számunkra, hogy az ELTE lényegéből fakadóan az elitképzés képviselője és szorgalmazója marad. Ezért **éri meg** idejönni tanulni, ezért **éri meg** az ELTE-t finanszírozni (Universität Eötvös Loránd).

Il n'est pas question pour nous qu'ELTE continue de représenter et d'encourager la formation d'élite. C'est pour cela qu'**il vaut la peine** de venir faire des études ici, c'est pour cela qu'**il vaut la peine** de financer ELTE.

A Széchenyi István Egyetem **büszke** arra, hogy a szakmai munka, az oktatás, a tudományos kutatás mellett a társadalmi felelősségvállalás területén is elismerik munkáját (Universität Széchenyi István).

L'Université Széchenyi István est **fière** du fait qu'à part l'activité professionnelle, l'enseignement et les recherches scientifiques, son activité est également reconnue dans le domaine de la responsabilité sociale.

Le verbe *se réjouir* indique la subjectivité par excellence et présente les procès dénotés par les propositions coordonnées comme désirables. Les deux exemples hongrois mettent également en scène la modalité appréciative à l'aide du verbe préfixé *megéri* (*il vaut la peine*) et de l'adjectif *büszke* (*fière*). Dans les trois cas, la subjectivité est dénotée intrinsèquement par le contenu sémantique des verbes et de l'adjectif.

La modalité appréciative peut également être exprimée par les adverbes, comme le montrent les exemples suivants :

Fermement ancrée dans son territoire, l'Université Grenoble Alpes aspire également à accroître jour après jour son attractivité et son rayonnement international (Université Grenoble Alpes).

L'animation sur les campus est **extrêmement** active à l'Université Paris 13 (Université Paris 13).

Cette université est **résolument** tournée vers l'Europe, les réseaux internationaux et vers la construction d'avenir pour les jeunes lycéens [...] (Université d'Orléans).

Mindezek **nagyon** fontos jelzései annak, hogy jó úton járunk (Universität Corvinus).

Ce sont des signes **très** importants que nous sommes sur le bon chemin.

Egyedülálló önkormányzati, ipari és pénzügyi együttműködési rendszerével **hatékonyan** képes szembenézni a nemzetközi szinten megmutatkozó, egyre jelentősebb kutatási és oktatási kihívásokkal [...] (Universität Debrecen).

Grâce à son réseau de coopération exceptionnelle établie avec des municipalités, des acteurs industriels et des établissements bancaires, elle [l'université] peut faire face **d'une façon efficace** à des défis de recherche et d'enseignement internationaux de plus en plus importants.

Les adverbes *fermement*, *extrêmement*, *résolument*, *nagyon* (*très*) et *hatékonyan* (*d'une façon efficace*) contribuent à la modification d'un rapport de caractérisation en y apportant

l'appréciation du locuteur. Ces exemples, comme nous pouvons l'observer, renvoient aux différentes facettes des universités.

Pour conclure, il est intéressant de remarquer que « [...] les modalités appréciatives constituent d'évidence un élément essentiel de la *persuasion*⁶ [...] » (Gosselin 2010 : 342). La façon dont les étudiants et l'université sont présentés, et l'évaluation subjective que le locuteur porte sur le monde, sont capables non seulement de convaincre mais également de persuader les (futurs) étudiants dans leurs choix.

4.3. Modalités bouliques

Les modalités bouliques « servent à exprimer des désirs, des volontés, des souhaits » (Gosselin 2010 : 351). Elles relèvent ainsi, tout comme les modalités appréciatives, d'une certaine subjectivité. Les trois exemples suivants en donnent une illustration :

Au nom de toute l'équipe pédagogique de Paris 13, je vous **souhaite** une bonne rentrée et beaucoup de succès dans vos études (Université Paris 13).

A tudás megszerzéséhez vezető hosszú úton, a tanulás ma már élethosszig tartó folyamatban **kíván** egyetemünk minden segítségét megadni a hozzánk jelentkező hallgatóknak [...] (Université Corvinus).

Sur le long chemin menant au savoir, dans l'apprentissage tout au long de la vie, notre université **souhaite** accorder toute l'aide à ses étudiants [...].

Savoir, mais aussi savoir-faire et savoir-être dans une société que nous **avons l'ambition de** rendre meilleure pour toutes et tous (Université de Toulon).

Dans les exemples cités, les verbes *souhaiter* et *kíván* (*souhaiter*) dénotent intrinsèquement un souhait. L'expression *avoir l'ambition de* indique la volonté et appartient par conséquent à la modalité boulique. Par ces énoncés, les présidents des universités émettent des souhaits et expriment leur volonté à l'égard des étudiants.

4.4. Modalités déontiques

« L'obligatoire, l'interdit, le permis (ou non interdit) et le facultatif (ou non obligatoire) forment les valeurs modales déontiques » (Gosselin 2010 : 360). Notre corpus en contient de nombreux exemples :

L'université **doit** vous préparer à rentrer dans la vie active et à réussir votre insertion professionnelle (Université Paris 13).

L'excellence ensuite de la formation : l'université **doit** être au service de la réussite, plus précisément des réussites des étudiants et de leur insertion professionnelle [...] (Université de Strasbourg).

En effet, la réussite ou l'excellence scientifique que recèle l'université sont aussi des vecteurs de réussite sociale, d'employabilité et d'emploi, qui **doivent** être accessibles depuis le brevet des collèges (Université d'Orléans).

⁶ Caractères italiques dans l'original.

L'interdépendance croissante entre les pays et entre les différents segments de chaque société posent un défi important aux universités d'aujourd'hui. Elles **doivent** se placer au cœur de cette évolution (Université Grenoble Alpes).

Porter collectivement ces ambitions **exige** de se rassembler autour de valeurs partagées (Université de Strasbourg).

Nous avons regroupé pour commencer des exemples français qui dénotent l'obligation. Comme il ressort des discours d'accueil des présidents, dans la grande majorité des cas, c'est l'auxiliaire modal *devoir* qui exprime la modalité déontique, mais nous trouvons également parmi les exemples une occurrence du verbe *exiger*. Il est intéressant de remarquer que les deux verbes *devoir* et *exiger* se rapportent uniquement aux établissements, l'obligation ne concerne que les universités.

Les discours d'accueil des présidents d'université hongrois semblent parfaitement rimer avec ce qui vient d'être observé à propos des exemples français :

Mindent meg **kell** tennünk, s mindent meg is teszünk annak érdekében, hogy ne csak megőrizzük, hanem tovább emeljük a minőséget, s felzárkózzunk a nemzetközi élvonalhoz (Université Corvinus).

Nous **devons** tout faire, et nous faisons tout, non seulement pour garder mais aussi pour augmenter la qualité et pour rejoindre les rangs des meilleurs établissements d'enseignement supérieur internationaux.

Olyan nemes tradíciók és értékek birtokában vagyunk, amelyeket meg **kell** őriznünk (Université de Pécs).

Nous possédons de nobles traditions et valeurs que nous **devons** garder.

Akár az ún. uniós gondolkodást, akár a mindennapok reform-gondolatait figyeljük, észre **kell** vennünk, hogy a gazdasági bezárkózás és a szellemi kézművesség ideje egyaránt lejárt (Université de Miskolc).

Si nous observons la pensée européenne ou les idées de réforme des quotidiens, nous **devons** nous rendre compte que le temps de l'enfermement économique et du bricolage intellectuel est dépassé.

Az egyetemünknek ma már nemzetközi kitekintésű, euro-régiós tudásközpontként **kell** működnie, és meggyőződésünk szerint ilyenként is működik! (Université de Miskolc).

Aujourd'hui, notre université **doit** fonctionner comme un centre intellectuel international et eurorégional, et selon ma conviction, elle fonctionne comme tel.

A Miskolci Egyetem 2012-ben elfogadott Fejlesztési Terve szerint el **kell** érni, hogy az egyetem 2020-ra Magyarország hét legkeresettebb felsőoktatási intézményeinek egyike, nemzetközi szinten ismert és elismert, kutatóegyetemi cím birtokosa legyen (Université de Miskolc).

Selon le plan de développement de l'Université de Miskolc admis en 2012, **il faut** attendre que d'ici 2020 l'université devienne l'un des sept établissements les plus cotés de la Hongrie, une institution reconnue au niveau national et international, dotée du statut d'université de recherche.

Emellett joggal **várjuk el** magunktól, hogy ne csak kutatási eredményeink legyenek jelentősek, hanem azokat színvonalasan közvetíteni tudjuk a hallgatók felé: ezért nagy hangsúlyt helyezünk az oktatói kiválóság szempontjára (Université Eötvös Loránd).

À part cela, nous **exigeons** de nous-mêmes à juste titre que non seulement nos résultats de recherche soient significatifs mais que nous puissions les transmettre aux étudiants de façon exemplaire, c'est pourquoi nous accordons une grande importance à l'excellence des enseignants.

Az egyetemek tudást őrző, gyarapító és átadó tevékenysége ma már egyre inkább kiegészül a gazdaság igényeihez való rugalmas reagálás és a gazdaságfejlesztésben való közvetlen részvétel **kötelezettségével** (Université de Miskolc).

L'activité des universités consistant à garder, développer et transmettre les savoirs est désormais complétée par l'**obligation** de réagir flexiblement aux besoins de l'économie et de participer directement au développement économique.

Les exemples hongrois cités ci-dessus contiennent en grande majorité le verbe modal *kell* (*devoir*) qui dénote l'obligation. De plus, le verbe préfixé *elvár* (*exiger*) et le substantif *kötelezettség* (*obligation*) marquent également la modalité déontique. Nous pouvons donc constater, comme dans le cas des énoncés tirés des discours d'accueil des présidents d'université français, que l'obligation ne semble se rapporter qu'aux institutions.

Un autre exemple repéré dans les discours d'accueil des présidents hongrois permet de confirmer, une fois de plus, que la modalité déontique renvoie à l'activité des universités :

Nem ülhetünk tétlenül babérjainkon, **nem elégedhetünk meg** azzal, hogy a hazai felsőoktatás élvonalához tartozunk (Université Corvinus).

Nous ne pouvons pas nous reposer sur nos lauriers, **nous ne pouvons pas nous contenter** du fait d'appartenir aux meilleurs établissements d'enseignement supérieur hongrois.

Les deux formes verbales négatives *nem ülhetünk* (*nous ne pouvons pas nous reposer*) et *nem elégedhetünk meg* (*nous ne pouvons pas nous contenter*) expriment le non-permis, et se rapprochent même de l'ordre.

Enfin, notre corpus contient un seul exemple dans lequel l'obligation ne concerne pas seulement l'institution mais également les étudiants :

Az ELTE-stratégia a minőség stratégiája: emeljük a bejutáshoz szükséges **teljesítménykövetelményeket** és az oktatói-kutatói **követelményeket** is (Université Eötvös Loránd).

La stratégie d'ELTE est la stratégie de la qualité : nous augmentons les **exigences** de performance correspondant à l'admission et **celles** relatives aux enseignants-chercheurs.

Le substantif *követelmény* (*exigences*) dénote intrinsèquement la modalité déontique et se réfère aux exigences que les étudiants doivent satisfaire pour être admis et à celles que les enseignants-chercheurs doivent réaliser.

5. En guise de conclusion

Pour résumer, nous pouvons dire que l'usage des différents types de modalités dans notre corpus esquisse une image intéressante des universités et de leurs étudiants. Alors que les établissements assument un grand nombre de responsabilités et d'obligations (modalités déontiques), les étudiants, eux, bénéficient de diverses possibilités (modalités épistémiques) qui leur sont offertes. Ces aspects mentionnés,

ainsi que l'évaluation subjective (modalités appréciatives) portée par le locuteur sur l'institution et sur les étudiants, et les souhaits et volontés (modalités bouliques) formulés par celui-ci, contribuent à convaincre, voire persuader les (futurs) étudiants. Les modalités semblent donc jouer un rôle particulièrement important dans le discours universitaire contemporain, dans la mesure où elles contribuent à caractériser la relation entre les universités et leurs étudiants.

Remerciement

Cette étude a bénéficié du soutien du Nouveau Programme National d'Excellence du Ministère Hongrois des Capacités Humaines. / This study is supported by the ÚNKP-16-3 New National Excellence Program of the Hungarian Ministry of Human Capacities.

Bibliographie

- BALLY, Charles (1965), *Linguistique générale et linguistique française*, Berne : Francke.
- DEFAYS, Jean-Marc (2009), « Défense et illustration de l'analyse des discours universitaires », dans DEFAYS, J.-M. – ENGLEBERT, A. – POLLET, M.-C. – ROSIER, L. – THYRION, F. (éds.), *Principes et typologie des discours universitaires*, vol. I., Paris : L'Harmattan, 9–22.
- GOSSELIN, Laurent (2010), *Les modalités en français. La validation des représentations*, Amsterdam/New York : Rodopi.
- KESZLER, Borbála (dir.) (2000), *Magyar grammatika [Grammaire hongroise]*, Budapest : Nemzeti Tankönyvkiadó.
- LE QUERLER, Nicole (2004), « Les modalités en français », *Revue belge de philologie et d'histoire* 82/3, 643–656.
- MAINGUENEAU, Dominique (2014), *Analyser les textes de communication (Nouvelle édition revue et augmentée)*, Paris : Armand Colin.
- MONTE, Michèle (2011), « Modalités et modalisation : peut-on sortir des embarras typologiques ? », *Modèles linguistiques* 64, 85–101.
- PETE, István (2002), « A nyelvi modalitás három fő típusának hierarchiája a magyarban » [La hiérarchie des trois principaux types de la modalité linguistique en hongrois], *Magyar Nyelv* 98/2, 173–191.
- RIEGL, Martin – PELLAT, Jean-Christophe – RIOUL, René (2004), *Grammaire méthodique du français*, Paris : Presses Universitaires de France.